

LEKHA

DODI

SPECIAL H'ANOUKA

Yéchivat TORAT H'AÏM 31, Ave Hneri BARBUSSE 06100 NICE - 04 93
51 43 63

PARACHAT VAYECHEV

23 Kislev 5766 / 24 Décembre 2005

Hadlakat Nérot
16h39

Sortie de Chabbat
17h47

Réflexion sur la Paracha

« C'est plus fort
que moi ! »

יֵרֵךְ הָרַע

O n a souvent l'occasion d'entendre autour de soi (pour ne pas dire en soi !) qu'il est difficile de s'abstenir de faire certaines choses vu la difficulté de l'abstention. Pour être plus clair ou plus simple on se cache bien souvent derrière notre *yetser hara* pour trouver des circonstances atténuantes à nos erreurs. « Je ne peux pas ! » ou encore « c'est plus fort que moi ! », des phrases toutes faites qui n'ont d'ailleurs aucun sens. Qu'est-ce que le *yetser hara* ? Que est la force du *yetser hara* ? Comment l'homme doit-il gérer son *yetser hara* ? Doit-il l'étouffer ? Le tuer ? Le maîtriser ? Autant de questions autour de cette énergie qui nous pousse à faire le mal, à assouvir nos désirs, à nourrir nos pulsions. Diverses théories philosophiques, théologiques et psychanalytiques ont été élaborées autour de cette "problématique" de l'homme et de son *yetser hara*. Et la Tora qu'est-ce qu'elle pense à ce sujet ? Peu nous importe parce que nous vivons avec des à priori que la Tora ne tient pas compte des faiblesses de l'homme ; elle lui demande d'être un pratiquant sans aucune concession (c'est vrai !) en ignorant totalement son *yetser hara* (c'est faux !). **La Tora nous apprend mieux que toute science soit elle à vivre en harmonie avec notre yetser hara !!!** Le *yetser hara* est imprimé en l'homme depuis le jour de sa naissance jusqu'au jour de sa mort, il a même 13 ans d'avance sur le *yetser hatov*. Croyez-vous vraiment que la Tora demande à l'homme d'amputer son *yetser hara* alors qu'il fait partie intégrante de l'être humain ? ! Une chose est vraie cependant, la Tora nous demande, nous invite et nous aide à faire un travail (extrême) quant à notre *yetser hara* – plutôt que de laisser le *yetser hara* être notre maître.

LE MOT du RAV

" Un trop grand honneur "

La Tora dit (Bérechit 37-3) « *Israël aimait Yossef plus que tous ses enfants, parce qu'il était le fils de sa vieillesse, et il lui avait fait une tunique bigarrée* ».

Rav enseignait (traité chabat 10b) « *Un père ne doit jamais distinguer un de ses enfants parmi les autres, car ce fut à cause d'une tunique de deux Selaim qui provoqua une telle jalousie et dont la conséquence fut la descente en Egypte* ».

Onqelos explique que « *Yossef, fils de sa vieillesse* » signifie qu'il s'agissait d'un jeune homme intelligent, surdoué, animé par un souffle de prophétie. Cela veut-il dire qu'il ne faut pas encourager l'enfant doué ? Qu'il faut "étouffer" l'enfant intelligent pour ne pas créer de jaloux ? Pourtant les frères de Yossef étaient, eux, des adultes et leurs griefs auraient dû être tournés contre le père et non contre le frère, à qui ils en voulaient à mort.

Ce qu'ils vont d'ailleurs faire en premier, c'est de lui enlever la tunique (verset 25). Pourquoi s'acharner sur la tunique bigarrée ? Qu'ils vont tremper dans le sang de chevreau afin qu'elle serve de "témoignage" de la disparition de Yossef. Yaacov Avinou déclara : « *C'est la tunique de mon fils, une bête fauve l'a dévoré ! Déchiré, déchiré est yossef* ».

Certes, il faut encourager l'enfant doué. Yaacov Avinou était parfaitement conscient des qualités supérieures de Yossef et, surtout, de son rôle déterminant dans l'avenir des Béné Israël. Aussi lui transmet-il toute son expérience, tout son savoir, toute sa force qui lui a permis de triompher de Lavan, de Essav et de l'ange.

Mais cette tunique était de trop, il s'agissait d'un trop grand honneur. Le Sforno explique qu'une tunique de ce genre est l'insigne de la dignité, d'un chef : tout le comportement de Yossef, présent et futur, s'exprimait déjà trop tôt dans cette tunique.

פרשת וישב

Jusqu'où va le travail qu'on doit effectuer à propos de notre yetser hara ?

Yossef, l'enfant chéri de notre troisième patriarche *Yaacov*, nous lègue une clé majeure. Voilà qu'étant serviteur chez *Potiphar*, la femme de ce dernier fera tout pour séduire le jeune homme et coucher avec lui. La tentation sera très forte. La ruse est bien organisée. Tout cela est décrit dans la Tora au chapitre 39 versets 7 à 12 de notre paracha. *Yossef* dû user de toutes ses forces et énergies aussi bien physiques qu'intellectuelles pour ne pas se laisser aller à la faute. Il dû faire appel à l'image de son père *Yaacov* pour ne pas craquer, comme nous l'enseignent nos Sages au traité *Sota* 37 rapporté par *Rachi* au verset 11. C'est dire que le combat est extrême. Combat entre lui et la femme de son maître, **mais surtout entre lui et lui-même**. La force, l'énergie et la réflexion qu'il a dû employer pour ne pas glisser sont extrêmes.

A partir de son histoire le talmud au traité *Yoma* 35b déduit l'idée suivante : le mécréant *רשע* arrivé au jugement divin on lui dira : pourquoi n'as-tu pas étudié la Tora ? S'il répond qu'il était beau et préoccupé par son *yetser hara* on lui rétorquera : étais-tu plus beau que *Yossef* ?! Ils ont dit à propos de *Yossef Hatsadik* : tous les jours la femme de *Potiphar* le harcelait et séduisait par des paroles. Elle changeait de vêtements deux fois par jour. Elle lui disait : si tu ne me satisfais pas je te fais enfermer en prison (son mari était ministre chez le Pharaon), je te rabaisserai, je te crèverai les yeux s'il le faut. Elle lui offre même 1000 lingots d'argent. *Yossef* refusa ! Surmonta ! Remporta le combat ! Il devient, à travers cela, le symbole vivant des efforts extrêmes (non pas surnaturels) que l'homme doit employer pour ne pas succomber aux tentations des plus vicieuses du *yetser hara*. A partir de ce moment là le *yetser hara* n'est plus un prétexte pour ne pas s'investir dans l'étude de la Tora. Aucun *yetser hara* ne peut prendre le dessus sur l'homme. Aucun *yetser hara* ne peut être la cause de l'absence de l'homme à étudier la Tora. Aucun *yetser hara* ne peut s'opposer à la Tora. C'est donc que la Tora contient les méthodes pour que l'homme se surpasse et apprenne à maîtriser puis ensuite gérer son *yetser hara*. D'ailleurs peut-être que l'homme lui-même est la cause (en quelque sorte le complice) et l'origine de son *yetser hara*. Si tu ne veux pas le travailler c'est que ça t'arrange qu'il soit là ! Le problème se trouve-t-il dans la Tora ou dans l'homme ?!

Le *Kéli Yakar* explique le terme du verset 12 « Et *Yossef* sortit vers l'extérieur », ce qui exprime qu'il sortit de son astre, comme il est dit à propos de *Avraham*. Il a dû surmonter même les énergies astrales ! Rien ne peut surmonter l'homme, rien ne maîtrise l'homme. Rien n'est plus fort que l'homme. Seul l'homme peut être plus fort que lui-même et que tout son univers dans son sens le plus large (voir également *Ktav Sofer*).

Le *Radak* au verset 10 fait remarquer qu'il n'est pas dit « Et *Yossef* ne l'écouta pas pour s'unir avec elle » mais il est dit « Et *Yossef* ne l'écouta pas pour s'unir à coté d'elle - אצלה », c'est-à-dire même s'allonger à ses cotés sans la toucher il refusa. Il nous lègue là un des exercices majeurs avec le *yetser hara* : il ne faut pas se dire je lui donne un peu de satisfaction pour le calmer. Il ne faut pas jouer avec le feu. Il ne faut pas chercher à "calmer" son *yetser hara*. Par ce que si on lui donne un peu il a gagné de facto. *Even Ezra* va encore plus loin, il dit que *Yossef* s'éloigna d'elle en ne s'allongeant même pas à un endroit proche d'elle et refusa même de parler avec elle !!!!... L'erreur de *Yossef* était selon *Alchih'* de s'être aventuré dans un endroit isolé avec cette femme, comme en témoigne le verset 11 « Personne ne se trouvait dans la maison ». Certes il a surmonté toutes les difficultés et n'a pas succombé à la tentation mais il avait échoué à la première étape : l'isolement. C'est bien là la plus grosse des difficultés : ne rien donner à son *yetser hara*. D'ailleurs là est toute la tactique du *yetser hara* : il incite l'homme à l'assouvir modérément et partiellement ! Il n'affronte jamais l'homme en l'invitant à commettre la faute, il lui dit seulement : donne moi un peu et je te laisse tranquille, conclut *Alchih'*.

Rav Imanouel Mergui -
Roch Kolel

La yéchiva torat H'aïm c.e.j.
souhaite

à מזל טוב

Mr Fred et Mme Huguette
BENHAMOU de DRAGUIGNAN
ainsi qu'à

Mr Yéouda et Mme Judith
BENHAMOU

à l'occasion de la naissance
de

לכה דודי

H'anouca dans la Halah'a

Rav Imanouel Mergui

ב (rabbinique), c'est donc réviser notre foi, notre confiance,
ב notre attachement, notre conviction etc. à la parole de nos
ב maîtres, nos Sages, nos dirigeants.

La fête de *H'anouca* ce n'est pas seulement une commémoration de la victoire d'Israël.

H'anouca ce n'est pas manger des beignets et s'offrir des cadeaux.

En matière de *halah'a* on peut compter 9 points concernant la fête de *H'anouca* :

1. Ce qui est autorisé et interdit de faire durant les 8 jours ;
2. L'ORDRE de l'allumage et l'EMPLACEMENT de la *h'anoukia* ;
3. Le TEMPS de l'allumage ;
4. Le MOYEN de l'allumage – les huiles et mèches ;
5. L'hôte pendant *H'anouca* ;
6. L'allumage de la *h'anoukia* la veille de *Chabat* ;
7. Introduire *Al Hanissim* dans les prières et *birkat hamazon* ;
8. Le *HALEL* récité les 8 jopurs durant ;
9. La lecture de la Tora spécifique à *H'anouca*.

On peut retrouver toutes ces lois dans le *Choulh'an Arouh' Orah' H'aïm* du chapitre 670 au chapitre 684.

Il est vrai que la littérature talmudique est *midrachique* est très pauvre à propos de *H'anouca* puisqu'on ne trouve qu'une *midchna* au traité *Baba Kama* fin du 6em chapitre ainsi que 7 pages du talmud au traité *Chabat*, de la page 21a à 24b. En matière de réflexion on trouve essentiellement l'ouvrage majeur du *Maharal* « *Ner Mitsva* » (traduit en français) ainsi que certains textes de *Rav Dessler* ז"ל dans « *Mih'tav Mééliyahou* » ou « *Alé Chour* » de notre maître *Rav WOLBE* ז"ל, ainsi que d'autres ouvrages. Les commentateurs se sont longuement penchés sur cette particularité que connaît la fête de *H'anouca* : la pauvreté en "littérature", qui ne connaît d'égal puisque même pour *Pourim* il y a un traité entier dans le talmud *masseh'et Méguila* (voir notamment *Alé Chour* vol. 2 page 459 sur cette question).

Cependant comme dans tout évènement de notre calendrier il y a dans *H'anouca* deux parties la *halah'a* et la *mah'chava*. C'est en associant ces deux aspects qu'on arrive à mieux intégrer la fête et à la pratiquer correctement.

Alors que toute *mitsva* connaît sa pratique minimale – la *halah'a*, et sa pratique plus embellie – le *hidour mitsva* הדיור מצוה, l'allumage des lumières de *H'anouca* connaît un troisième niveau : « l'embellissement de l'embellissement – למהדרין מן המהדרין ». Les écoles de *Hilel* et *Chamaï* discutent de la qualité suprême de cet embellissement des lumières et, les exégètes du talmud, notamment *Tossfot* et *Ramban*, divergent sur l'explication de la thèse de ces deux *yéchivot*.

Si populairement on traduit *laméhadrin min haméadrin* par meilleur ou embellissement, on a oublié une définition majeure. *Rachi* au traité *Chabat* (c.f) écrit : « *haméadrin ah'ar hamitsvot* המהדרין אחר המצוות – ceux qui recherchent les *mitsvot* ». L'embellissement de la *mitsva* dépend de la recherche qu'on a dans la vie. On investit dans ce qu'on considère pleinement. *H'anouca*, qui est la seule fois dans la Tora (à ma connaissance) où on trouve cette double recherche, puisque deux fois *laméadrin*, nous permet

Galoute Yavan גלות יון

D'après Rav H. Fridlander ז"ל
« Sifté H'aïm » vol 2 page 53

L'exil grec – l'histoire de *H'anouca* – s'est produite lorsque le peuple d'Israël résidait sur sa terre ! A une période où le *Beth Hamikdash* était dressé et jouait pleinement de sa fonction. Ceci parce que l'exil grec ne concerne pas seulement une période donnée où les grecs firent une brèche dans le Temple et annulèrent le service du temple. L'exil grec s'étend sur toute la période où la Grèce dominait le monde. Ils régnèrent sur une période de 180 années de l'existence du Temple (traité *Avoda Zara* 9a).

On l'appelle donc l'exil grec car la notion de l'exil ne se limite pas uniquement au fait qu'Israël soit exilé d'Erets Israël, comme pour l'exil de Babel. La notion de *galoute* sous entend plutôt l'exil de la *chéh'ina* – présence divine ; c'est-à-dire lorsque la relation spirituelle (NB : de l'esprit !) entre *Hakadoch barouh' Hou* et Israël, est affaiblie ou déconnectée. Ceci se produit lorsque les nations dominent Israël - domination de l'esprit et ce lorsque Israël est influencé des mœurs de la société où il se retrouve et emprunte le mode de vie des nations. Ce type d'exil existera, en tout temps et en tout lieu, tant que les nations essaieront de nous assimiler à leur culte, mœurs etc., et tant qu'Israël se laissera tenter par les nations. Dans ce deuxième cas de figure c'est Israël même qui s'introduit dans l'exil.

Galoute Yavan est donc l'exil le plus dangereux qu'Israël connaît. « *Antiochus* ne voulait pas détruire Israël physiquement. Son projet était de les éloigner de leur croyance. Qu'Israël renonce à son D'IEU c'est tout ce qu'il voulait. Lorsque les *H'achmonaïm* remportèrent victoire, les Sages de cette génération ont fixé qu'Israël exprime des louanges à D'IEU à travers le *Hallel*, exprimant ainsi son attachement à D'IEU. Ces Sages n'ont pas jugé nécessaire de faire des repas ou toute autres festivités joyeuses comme à *Pourim* puisque l'enjeu est bien différent » explique le *Lévouch*.

Nous retrouvons cette idée dans le commentaire du *Ramban* qui explique que le peuple juif est considéré libéré de l'Egypte seulement après avoir construit le Tabernacle car « lorsque la *chéh'ina* réside parmi eux ils sont considérés libres (NB : même dans le désert !) ».

La rédemption c'est cette relation entretenue entre *Hakadosh Barouh' Hou* et Israël, son contraire c'est l'exil.

PARACHAT VAYECHEV

Lumière et Obscurité

D'après un cours de Rav C.D. Pinkous ב"ר
« H'anouca » page 163

Qu'est-ce que la lumière ? Qu'est-ce que l'obscurité ?

L'obscurité ne se situe pas dans l'objet ou l'évènement mais dans la vision et perception de l'homme. C'est parce que l'homme est dans l'obscurité qu'il perçoit les choses de façon obscure. Dans son obscurité l'homme ne voit pas ce qui se passe autour de lui. Il peut y avoir un objet à ses côtés, il peut même le toucher et le sentir sans même le voir. C'est dire que l'objet en lui-même n'est pas différent lorsqu'il se trouve dans un endroit éclairé ou obscur, c'est la perception de l'homme qui change. Quand bien même l'homme est conscient de la présence de l'objet il ne peut percevoir l'objet dans tous ses détails. Cette absence de perception provient de l'homme lui-même et non de l'objet ou de l'obscurité de la pièce. De même dans l'univers. La présence de D'IEU dont « Son honneur remplit la terre » est chose connue de tous. Lorsqu'on médite sur l'homme et la complexité de son corps : l'œil, le cerveau etc. Tout ceci prouve indiscutablement la grandeur extraordinaire du créateur, et conduit inévitablement l'homme à l' "effacement" de soi devant Lui. Et pourtant malgré la clarté de l'omniprésence du créateur l'homme réside bien trop souvent dans l'obscurité. Il ne ressent pas que son existence dépend de la providence divine, ainsi que sa subsistance matérielle. L'homme à lui seul ne peut prendre en charge le poids de la *parnassa*. Mais voilà que l'obscurité de ce monde ci voile la vérité la plus simple.

Le *H'ovot Halévavot* (Introduction au *Chaar Habitah'on*) raconte qu'un homme voyageait en bateau pour son travail. Un voyageur lui demanda de quelle confession était-il ? Il répondit qu'il est un Israël et lui fait des éloges sur la grandeur de D'IEU. Le voyageur lui dit alors : Puisque ton D'IEU est si grand, ne t'aide-t-il pas à subvenir à tes besoins ?!

La lumière ouvre les yeux de l'homme pour qu'il puisse percevoir la vérité sous tous ses aspects. C'est à travers la lumière de *H'anouca* que se dévoile la vérité absolue. Tout le monde sait qu'il n'y a rien à part Lui אין עוד מלבדו - le monde est géré par la providence divine individuelle. « Celui qui a dit à l'huile d'éclairer dira au vinaigre d'éclairer » (*Taanit 25a*). Cependant nous ne vivons pas en adéquation de ce principe que nous n'ignorons pas : c'est l'obscurité.

La guerre des *H'achmonaim* contre les grecs est le dévoilement de la vérité de la création. Une telle *mésiroute nefesh* – dévouement total, qui ne connaît d'égal dans toute l'histoire d'Israël. Les *H'achmonaim* ont été combattre avec cette clairvoyance d'esprit : Foi et Confiance intègres. **Ils ont mis en pratique ce qu'ils savaient.** C'est bien là une perception claire dans la confiance en D'IEU et dans la reconnaissance que TOUT repose sur Sa volonté. Il est évident que lorsqu'on va combattre avec cette prise de conscience qu'on ne peut que revenir vainqueur.

Lorsque dans la Genèse la Tora parle d'obscurité חושך nos sages disent dans *Béréchit Raba* (2-4) qu'il s'agit de l'exil grec גלות יון. Cela veut dire que durant tous les exils qu'Israël traverse à travers toutes les générations, la lumière les a accompagnés, ils savaient que leur statut d'Israël était bien meilleur que celui du peuple où ils se trouvaient. Depuis l'exil grec le schéma est différent. Les grecs ont développé une idéologie qui voulait concurrencer Israël, ils ont semé l'obscurité dans l'esprit d'Israël.

De nos jours la plus grande des obscurités est de se définir comme un être limité ne pouvant avoir accès à aucun niveau élevé. Les *H'achmonaim* ont dépassé toutes les limites et se sont surpassés. N'oublions pas que l'homme dans son essence est doté d'une lumière infinie « La lumière divine est la *Néchama* de l'homme » (*Michlé* – Les Proverbes 20-27), cette lumière ne connaît aucune limite. Elle peut conduire l'homme jusqu'au niveau des patriarches. **Face à l'obscurité du monde qui LIMITE l'homme, se dresse la LUMIERE de la TORA qui le PROJETTE très loin.**

L'obscurité c'est le MENSONGE ; ce mensonge qui limite l'homme. Le contraire est LUMIERE.

הנוכה « TOVA CLUB »

En partenariat avec le CEJ et
La FRATERNELLE

Organise H'ANOUCA

Dimanche 25 décembre 05 à partir de 14h00

Divré Tora, Spectacle, Allumage de la H'anoukia, Tombola

A l'Hôtel SPLENDID****

50 Bd. Victor Hugo

Renseignements et réservations Rav Imanouel ou Stéphane

Au 06 64 84 39 56 / 04 93 52 94 03

P.A.F. 5 euro – enfant / 8 euro – adulte

bonne fête
de
H'ANOUCA !!!